Transformation de la décharge de Dar es Salam : l'ONG ACOREC salue l'initiative et appelle à sa concrétisation

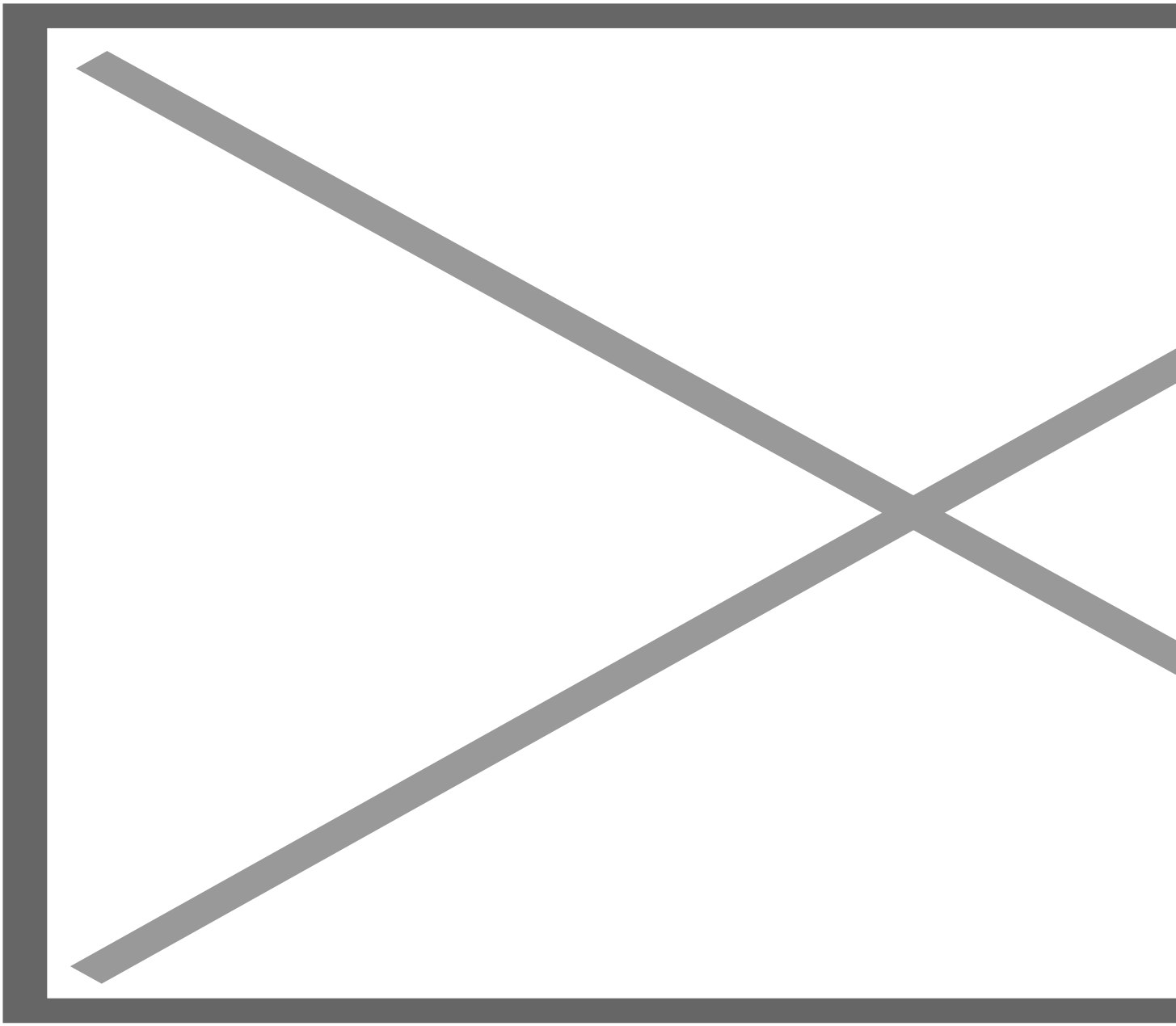
13 novembre 2026 à 09h 34 - ALPHA OUMAR BALDÉ

Le gouvernement guinéen a officiellement lancé, ce lundi 2 novembre 2026, le projet de transformation de la décharge de Dar es Salam, située dans la commune de G'Bessia, à Conakry, en un parc urbain. Abdoullah Bah, président exécutif de l'ONG Agir contre le réchauffement climatique (ACOREC), salue cette initiative gouvernementale, qu'il considère comme une réponse aux nombreuses alertes lancées depuis plusieurs années par les acteurs environnementaux sur les conséquences de cette décharge sur la santé des populations riveraines et l'environnement. « *Ce projet de réhabilitation de la décharge en un parc urbain est une initiative que nous saluons. En tant qu'environnementalistes, nous considérons qu'il s'agit d'un cri du cœur qui a enfin été entendu par les autorités publiques. Depuis des années, nous les alertons sur les conséquences négatives de cette décharge située en pleine capitale, notamment sur la population, l'environnement et surtout la santé des riverains* », explique-t-il.

Selon cet activiste, les fumées toxiques autrefois dégagées par cette décharge ont constitué une menace pour la santé de nombreux habitants. « *Cette décharge rejetait des fumées très nocives sur la population. Parfois, lorsque vous vous rendiez à l'hôpital, on vous recommandait d'arrêter de fumer alors que vous n'aviez jamais touché à une cigarette. Cela montre que de nombreux citoyens ont pu être affectés par des maladies pulmonaires à la suite de l'exposition à ces fumées* », témoigne-t-il.

Pour Abdoullah Bah, la transformation de cet espace en parc urbain traduit une volonté des autorités de renforcer la protection de l'environnement et de prendre davantage en compte le bien-être des populations. Il encourage ainsi le gouvernement à poursuivre cette initiative jusqu'à son aboutissement.

© 2026 Idimijan | Tous les droits réservés



Le président exécutif de l'ONG ACOREC insiste toutefois sur la nécessité de dépasser le stade du lancement officiel et de veiller à la réalisation effective du projet. Il formule également des attentes concernant l'aménagement du futur parc et la préservation de la biodiversité. « *Nous souhaitons que cette initiative soit maintenue et que nous ne nous arrêtions pas au simple lancement du projet. Il faut aller jusqu'au bout. Il faudra également aménager convenablement cet espace afin de permettre à toute la population d'y accéder. Mais surtout, il est important de prendre en compte la biodiversité en privilégiant la restauration à travers des essences locales qui pourront être réellement bénéfiques. Il ne s'agit pas seulement de créer un espace de distraction, mais aussi de permettre à la population de profiter des bienfaits des espèces qui y seront plantées dans le cadre de cette réhabilitation* », souligne-t-il.

À travers ce projet, le gouvernement entend faire de Dar es Salam un exemple de restauration environnementale et un symbole de son engagement en faveur de la santé publique et de l'amélioration du cadre de vie des citoyens.

Diamilatou Diallo

© 2026 Idimijan | Tous les droits réservés